



24
SEPT
2026

14H-18H

RÉAGIR AU CONTEXTE DE SÉCHERESSE EN ADAPTANT LES TECHNIQUES DE PÂTURAGE ET DE RÉCOLTE DE FOURRAGES

Chez Pierre Chabrely,
Saint-Bonnet-Briance (87)

éleveuse bovins allaitant en
système naisseur-engraisseur
et reproducteur en AB

Animation de la journée et
rédaction du compte-rendu :

Mathilde Gauchet, animatrice
technique à l'ADAPA

Contexte de la journée

Cette journée d'échange a réunis 5 éleveurs installés et 3 futurs éleveurs installés. Les propos compilés dans ce compte-rendu sont uniquement issus des partages d'expérience des éleveurs présents à cette journée. Les informations provenant d'une autre source sont mentionnées comme telles.

Les conséquences de l'été 2026

Quelques conséquences communes aux différents systèmes :

- Les éleveurs ont été obligés de compléter les animaux en foin et éventuellement céréales depuis le début du mois de juillet.
- Aller chercher du foin ou des céréales sur une ferme lointaine conduit à augmenter l'empreinte énergétique de l'élevage.
- Que faire des agneaux doubles ? Est-ce qu'il faut essayer de rattraper les animaux les plus faibles ? Ou garder cette alimentation pour les mieux portants ?
- Il n'y a pas eu de priorisation de l'utilisation des fourrages pour l'alimentation animale, et une partie de ces cultures sont parties dans les méthaniseurs alors que les éleveurs peinent à nourrir convenablement leurs troupeaux destinés directement à l'alimentation humaine.
- A + de 40°C les taureaux deviennent stériles.
- -20 % à -30 % de récolte de foin cette année dans le Limousin.
- Il faut rationner et il va falloir continuer à rationner les animaux cet hiver, ce qui va générer un surplus durable de travail.
- Perte de croissance pour les animaux, voir perte d'état dans certains élevages.

Quelques conséquences inhérentes aux systèmes herbagers :

- Dans un système plein air intégral avec alimentation 100 % herbe, le fait de compléter les brebis avec des céréales peut conduire à des conséquences sanitaires sur les animaux qui ne sont pas habitués à ce régime alimentaire. En effet, l'apprentissage du bol alimentaire se fait par mimétisme et les agneaux n'ont pas forcément appris cela de leurs mères.
- Cette année l'herbe a séché avant d'être consommée sur le planning de pâturage tournant donc il y a eu de la perte.

- Est-ce que les systèmes 95 à 100 % herbes sont toujours viable avec la nouvelle donne climatique qui provoquera des années avec des sécheresses prolongées ?

Adaptation des systèmes mis en place

Introduction des végétations ligneuses dans le bol alimentaire :

- Élagage des feuilles : élagage à la tronçonneuse + laisser par terre dans les parcelles. Physiquement c'est contraignant et c'est compliqué à gérer avec les clôtures, mais les animaux ont apprécié ce fourrage vert.
- Garde des animaux dans les bois
- Consommation de glands : en trop grande quantité ils sont toxiques, cette année les glands sont petits car les arbres ont eu moins de ressources.
- Attention, cette été les charmes et frênes qui sont parmi les meilleurs arbres fourragers sont morts dans certains secteurs à cause de la sécheresse. Donc il va falloir trouver des espèces plus adaptées à la nouvelle donne climatique.
- Le robinier faux acacia (que l'on appelle acacia ici) est très appétent, mais aussi envahissant si on le plante.
- Possibilité de conduire les arbres fourragers en trogne.

Rendements :

- Les rendements ont été cette année meilleure en bordure de champs, là où se trouvent les haies et arbres. Cela crée un microclimat plus frais et plus favorable à la pousse des cultures (observations des éleveurs sur le maïs, colza, prairies).

Favoriser des espèces fourragères plus résistantes aux conditions sèches et chaudes dans les cultures :

- Moha :
 - Le moha est une graminée estivale à cycle court (60 à 90 jours), idéale pour le fourrage ou en interculture. Il se sème de mi-mai à fin juin et se récolte environ 60 jours plus tard, au stade début épiaison.
 - Il est très résistant à la sécheresse grâce à son système racinaire superficiel mais ramifié. Mais il faut quand même de l'eau au moment de l'implantation et cette été il n'y en a pas eu assez.
 - Son rendement est élevé : jusqu'à 8 t MS/ha en conditions optimales, et 20 t/ha en biomasse fraîche.
 - Aucun besoin de désherbage : sa couverture rapide étouffe les adventices.
 - Valorisable en foin, ensilage, pâturage, couvert végétal ou méthanisation, il s'adapte à de nombreux systèmes agricoles.
- Sorgho :
 - Le sorgho multicoupe (3 récoltes) a mieux poussé cette année que le maïs. A faire pâturer ou à enrubanner.
 - Attention, au semis la terre doit être chaude et il doit y avoir de l'eau par la suite. Les années trop humides et fraîches peuvent être délétères pour la croissance du sorgho.
 - Attention, pour la première coupe ou premier tour de pâturage le sorgho doit être consommé à plus de 80 cm (sinon risque de toxicité) :
Source [thèse de VetAgroSup de 2020](#) : La toxicité du sorgho fourrager est maximale au moment de la croissance, et est augmentée après une sécheresse ou

une période de gel. Les jeunes feuilles sont la partie la plus toxique de la plante. Le risque est important lorsque cette plante est consommée en grande quantité sur une courte période critique (la croissance ici), ce qui est par exemple le cas si des bovins s'échappent sur une parcelle cultivée.

Favoriser les espèces plus résistantes à la chaleur et à la sécheresse dans les prairies :

- Le lotier corniculé a bien poussé cette année. C'est une espèce plus adaptée aux climats sec.
- La minette peut être intéressant mais c'est météorisant pour les panses des brebis.
- La luzerne résiste bien à la sécheresse, mais elle est sensible à l'humidité.
- Semer sur des sols lisses (en passant le rouleau par exemple). Astuce : il faudrait pouvoir rouler à vélo dans son champs avant le semis pour être certain que le contact graine-sol se fasse.
- Enrubanner les prairies pour être sûr d'avoir du vert. L'enrubannage peut se faire même en conditions pluvieuses et peut permettre de rattraper une récolte de foin qui serait mouillée.

Le méteil, comme facteur d'adaptation :

- Il peut être enrubanné si l'on sent que les conditions vont être sèches.
- Il peut être donné en céréales pour préparer les vaches au vêlage et en début de lactation quand la ration herbagère est pauvre par ailleurs.
- Déchaumer les parcelles de méteil qui ont été récoltées, attendre quelques jours que les adventices lèvent avant de ressemer une prairie ou couvert. Mais cette année ce n'était pas possible étant donné le manque d'eau toute la saison.

Maintenir le pâturage tournant :

- Effectivement les prairies sont tellement grillées qu'il y a eu très peu à manger à cet été.
- Mais les éleveurs qui ont maintenu un pâturage tournant trouvent que le pâturage a quand même stimulé une pousse plus rapide lorsqu'il y a eu quelques pluies en août et constatent que ce sont les seules parcelles « un peu vertes ».
- Faire pâturer les zones humides en été : les vaches préfèrent toujours être dans le vert, même si les espèces sont moins appréciées sur le papier.
- Ne pas faire pâturer trop ras si possible : un pâturage très ras fera sortir le racinaire et pénalisera la repousse de l'herbe par la suite.
- Gratter les parcelles parkings et faire du sur-semis pour enrichir à nouveau les prairies.
- Faire pâturer des céréales en vert. Bruno a fait pâturer cet été au fil avant ses vaches dans sa parcelle de maïs pour être sûr de la valoriser alors qu'il aurait pris le risque d'avoir une récolte faible si la sécheresse continuait.
- Faire sortir des lots à mi-chargement dans des parcelles. Par exemple en faisant échographier ses vaches allaitantes l'été, on peut faire 2x + de lots selon les vaches pleines (ou non) ou selon les dates de vêlages.

Diminuer le chargement animal sur la ferme comporte 2 possibilités :

1) diviser le chargement et garder la même surface

2) augmenter sa SAU mais garder le même chargement.

- A terme, cela pose les questions de temps de travail (si on augmente la SAU) ou de revenus (si on diminue le nb d'animaux).
- Hypothèse : avec le déchargement massif de cet été sur les fermes d'élevage, l'offre va diminuer alors que la demande sera constante. Donc mécaniquement les prix devraient augmenter. Or, avec l'ouverture aux marchés du Mercosur, il est possible que la viande qui n'a pas été produite en Europe soit importée d'Amérique du Sud avec les conséquences que l'on connaît.
- Intégrer les estives dans sa surface fourragère :
 - L'Association pour le Pastoralisme sur la Montagne Limousine ([APML](#)) accompagne les éleveurs désireux à la création d'estives sur des landes du plateau de Millevaches. Des associations foncières pastorales (AFP) peuvent être créées avec

- plusieurs élevages et mobiliser des aides pour un berger ou vacher qui garde les troupeau.
- Il y a de la molinie qui reste verte tout l'été dans les tourbières, même si ce n'est pas la plante la plus riche. Quand les petits montent avec leurs mères, ils s'habitent à consommer ces végétations.
- Problématiques :
 - Races d'animaux : on a été vers une sélection d'animaux plus lourds qui ne passent plus forcément dans ces milieux humides.
 - Prédation fréquente du loup sur le plateau de Millevaches.
- Possibilité de valoriser les friches :
 - Il faut avoir l'autorisation du propriétaire. Mais souvent les propriétaires vivent loin, ne reviennent plus sur place et nous n'avons plus les contacts. Est-ce qu'il faut se s'emparer des friches ?
 - On peut valoriser cela auprès des propriétaires comme un échange de bons procédés : le pâturage des animaux ré-ouvre les milieux et entretient ces parcelles.
- Déchargement :
 - Les éleveurs ont gardé moins de génisses cette année avec un tri plus sélectif. Mais attention, la plupart qui sont trop âgées ne peuvent déjà plus être valorisées en brouillard.
 - Pierre fait parfois partir les veaux en « nourrissons » de 3 semaines.

Adapter ses pratiques en bâtiment :

- Essayer de ne pas faire rentrer les vaches en bâtiment l'été car il y fait trop chaud.
- Si bâtiment, une toiture recouverte de panneaux solaires diminuent la chaleur à l'intérieur : l'air passe entre le toit et les panneaux + les structures de ces bâtiments sont souvent + hautes et permettent une meilleure circulation de l'air.

Gestion des ressources en eau :

- Implanter des retenues collinaires, comme c'est le cas en Australie pour faire reverdir le parcellaire.
- Des aides existent pour capter les sources et aménager les abreuvoirs sur ses parcelles de zones humides. Il faut se renseigner auprès du CEN Nouvelle-Aquitaine ou des Syndicats de bassins versants qui peuvent aider à mobiliser ces aides et fournir un conseil technique.

Arrêter de produire en AB :

- En année sèche, le foin en AB est très cher voire introuvable donc ça ne compense pas ces surcoûts.
- Est-ce que ça vaut le coup, environnementalement parlant, de faire venir du foin qui a voyagé en semi-remorque sur des centaines de km ?

Méthodes partagées

Jusqu'à présent, le facteur limitant était l'excès d'eau. Désormais ça peut être certaines années l'excès d'eau, mais ça sera aussi la sécheresse et les fortes chaleurs.

- Il faudra accepter de prendre des risques chaque année pour ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier...

Semis des prairies ou cultures par drone :

- Avantages principaux : - cher qu'avec un passage de tracteur, peut se faire y compris quand le champs est humide ce qui permet de maximiser les chance de réussite de la levée des semences
- Potentiels avantages (à vérifier dans la pratique) : semis à la volée des couverts ou dérobés après des céréales. Les graines profiteraient de l'ombre sous le couvert végétal pour avoir de meilleures conditions de germination en été. Le groupe se demande toutefois si avec le couvert les graines qui tombent du ciel pourraient attendre la terre et avec un contact avec le sol suffisant pour germer ?
- Modalités : le drone vole entre 150 et 300cm du sol, 1 à 10m de largeur de semis, permet un semis à la volée, on peut régler la densité à l'hectare, un courant d'air se crée au moment du vol qui permettrait de faire tomber les graines, 40 à 45€/ha semé pour la prestation, avec possibilité de baisser les prix si groupement de la prestation en CUMA, les batteries du drone sont peut autonomes et doivent être rechargées avec un groupe électrogène.
- Contact du repreneur de la ferme de Pierre qui lance en parallèle une entreprise de prestation de service en 2027 :
Michaël Dorien – droneservices87@gmail.com – 06 59 63 00 40

Tenir à jour ses besoins et son stock fourragers. Chaque année, Pierre compile ces informations pour l'aider à prendre des décisions concernant son chargement ou l'achat de fourrages.

- Stocks fourragers : un tableur où sont entrés :
 - Les numéros ou noms des parcelles
 - La ou les dates de fauches
 - Le nombre de boules effectuées selon la méthode de conservation
 - La qualité estimée de la récolte
 - Où sont rangées les boules
 - La mise à jour des quantités consommées (actualisées toutes les 3 semaines pour ne pas se faire surprendre)
- Stockage du foin : un carnet où sont représentés les plans des différents bâtiments de stockage
 - Noter où sont rangées les bottes de chaque récoltes, avec un côté pour le bon foin et un côté pour les qualités moindres
 - Bien noter quand on déplace les boules (notamment le stock restant de l'année passée) pour être sur de ne pas se tromper
- Besoins fourragers : un tableur où sont entrés :
 - Les UGB sur la ferme selon les catégories d'animaux
 - Sont calculés automatiquement les besoins en matière sèche pour chaque catégorie d'animaux
 - Auquel est retranché les animaux qui seront vendus au cours de la saison
 - Donne en résultat les besoins fourragers pour l'année, que l'on peut comparer aux stocks restants + potentiel de pâturage. Cela permet d'estimer s'il faut racheter du fourrage et à quel moment.

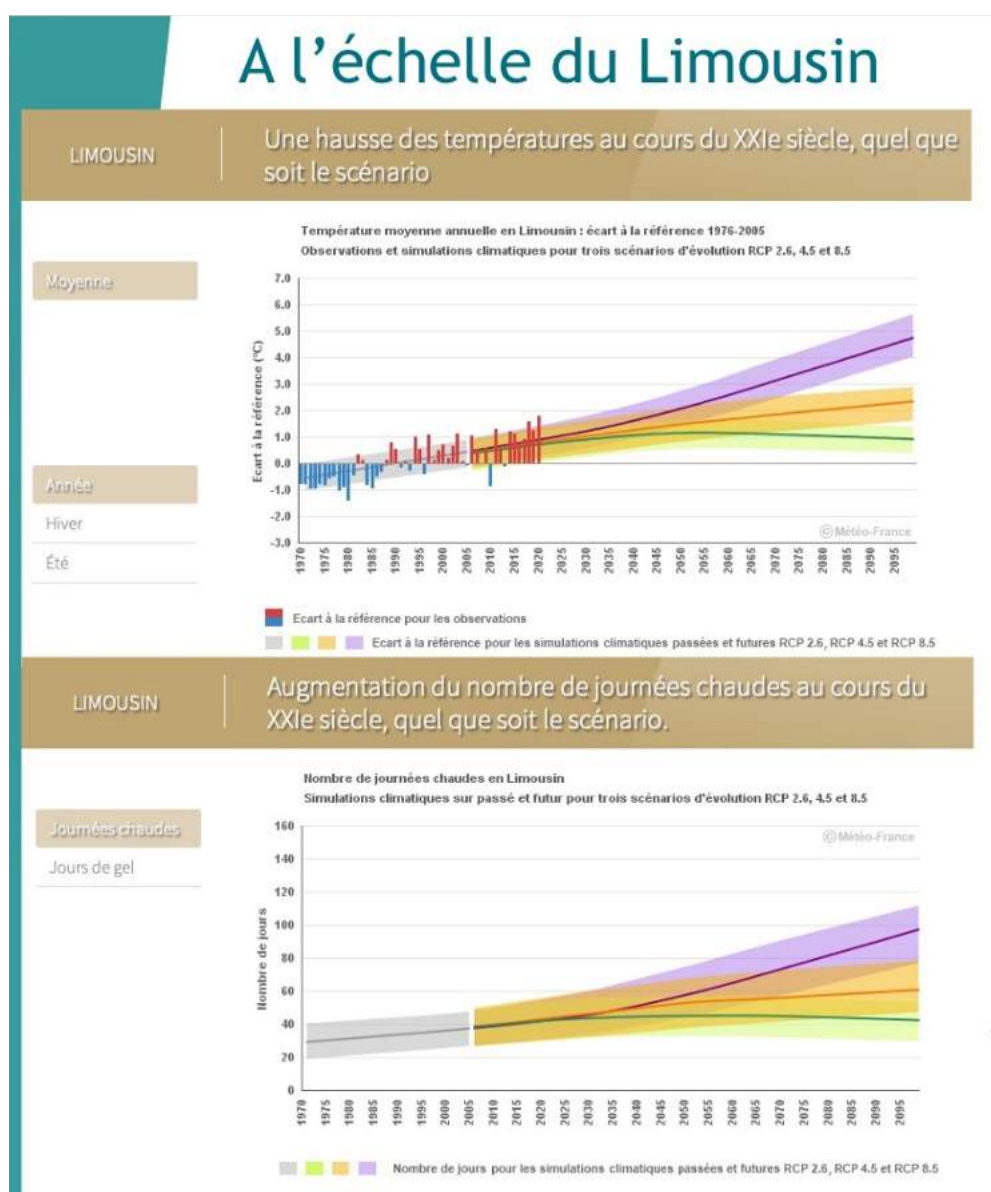
Nom lieu	N° lieu	P.U.	26/06/2026		293 15/4	27/07/2026
			N.bottes	Qx. kg	kg / j	N.bottes
Foin 120	175	250		0		
Paille produite // Pénicaud Bio		199				
Paille 90		###				
Paille 60		311		0		
Paille BR				0		
Luch hangar stabu	L12	200		0		
Luch grange	L2	200	24	4800		24
Mvx Bergerie	M3	199		0		
Mvx Bergerie	M3	478	1	478		1
Mvx Hangar cour		478	6	2868		6
Mvx Bergerie	M2	200	16	3200		16
Sous-Total Produite				8000		
Sous-Total Achetée				3346		
TOTAL PAILLE		2372		11346		
Luch Stabu foin 2026	L1	270	56	15120		56
Luch Stabu CR 2024/2023						
Luch Stabu MD	L1	270	38	10260		34
Luch Stabu	L1	270	5	1350		0
Luch Stabu foin 2025	L1	270	96	25920		88
" Hangar FC	L3	250	15	3750		14
" Hangar FL 2026		270	37	9990		37
Luch. Grge regain 2025		270	4	1080		4
Luch. Grge foin 2025		270	8	2160		0
Luch. Grge foin 2026 FC		250	8	2000		8
Mvx Gr.à blé FC		250	6	1500		6
Mvx Gr.à blé FL		270	111	29970		110
Mvx Bergerie foin 2025		270	15	4050		10
Mvx Bergerie regain 2024	M2	270	0	0		0
Enrub. Grain+paille 2025	EM1	270	56	15120		43
Enrub stabu M regain	EM1	270	0	0		
Enrub stabu M	EM1	270	106	28620		101
	EM1	270		0		
Enrub Boegeotte	EL 1	270	60	16200		42
	EL 1	200		0		
TOTAL FOIN			621	167090		553
Ecart jours // % enrub						
UGB Geidel				61,1		
Conso /Ugb/j. Paille				0,0	0,0	
Ugb stabus				1		
UGB Plein air				48,7		
TOTAL FOIN			399	0		367
TOTAL ENRUB.			222	0		186
	EM1		162			144
Foin P.M.2024				-312		5/1/25
				-5,4		

Tableur stock fourrager (source : Pierre Chabrely)

Prévisions climatiques à l'horizon 2100 pour le Limousin

Portail CLIMA-DIAG (<https://climadiag-agriculture.fr/>) :

- Développé par Solagro, cet outil présente les prédictions climatiques à l'horizon 2025 et 2100 pour différents indicateurs importants en agriculture.
- Exemples d'indicateurs : température moyenne annuelle, nombre de journées chaudes, nombre de jours de gel, date de démarrage de la pousse de l'herbe, pluviométrie annuelle ou mensuelle, etc
- Résultats : sous forme de différentes modélisations, avec des données moyennes, plus hautes et plus basses. Elles permettent de se rendre compte de la variabilité + ou – grande des événements climatiques.
- Présentation : résultats présentés pour un maillage du territoire de France métropolitaine de 9x9km. On peut saisir une commune et avoir des prédictions relativement précises.

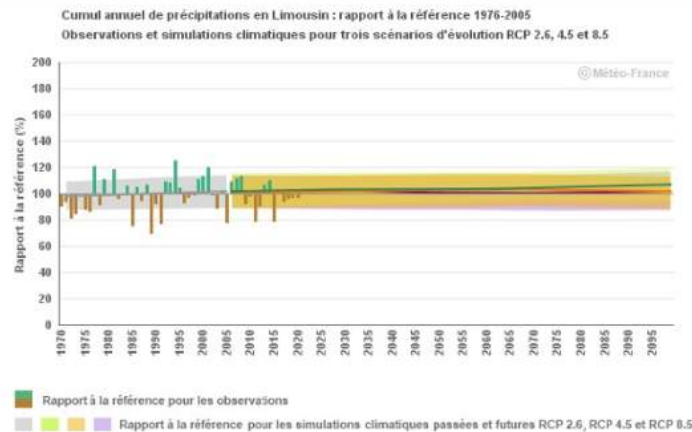


Précipitations

Année

Hiver

Été



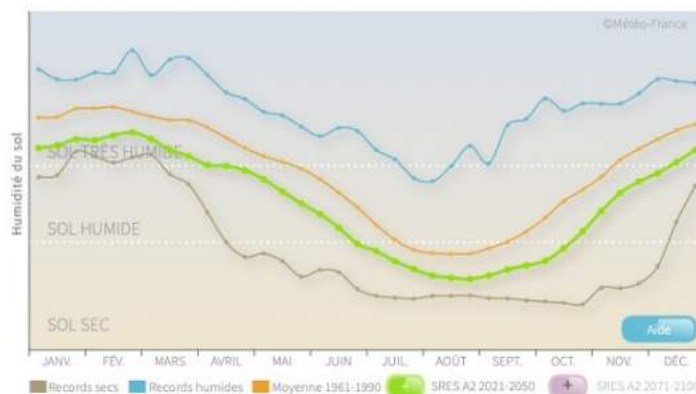
Humidité des sols

Chauffage

Climatisation

Climat HD
– Météo
France

Cycle annuel d'humidité du sol
Moyenne 1961-1990, records et simulations climatiques pour deux horizons temporels (scénario d'évolution SRES A2)



Diminution du nombre de gelées au cours du XXI^e siècle, quel que soit le scénario.

Nombre de jours de gel en Limousin
Simulations climatiques sur passé et futur pour trois scénarios d'évolution RCP 2.6, 4.5 et 8.5

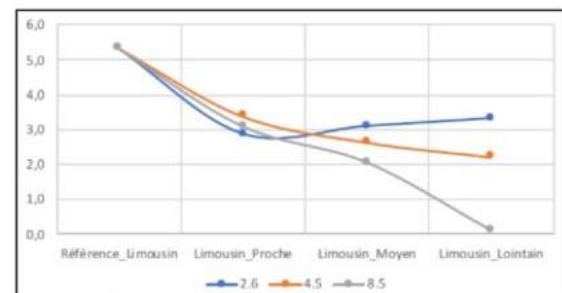
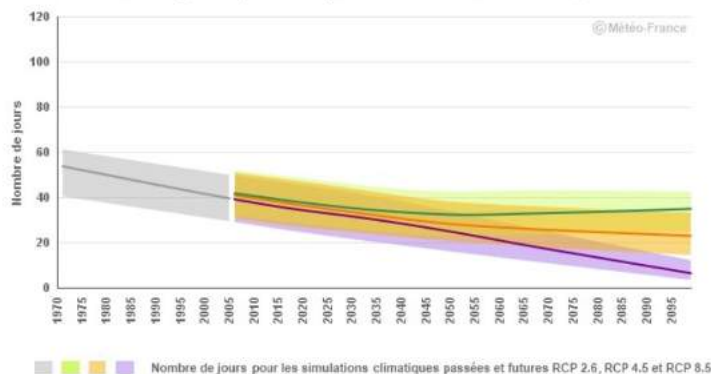
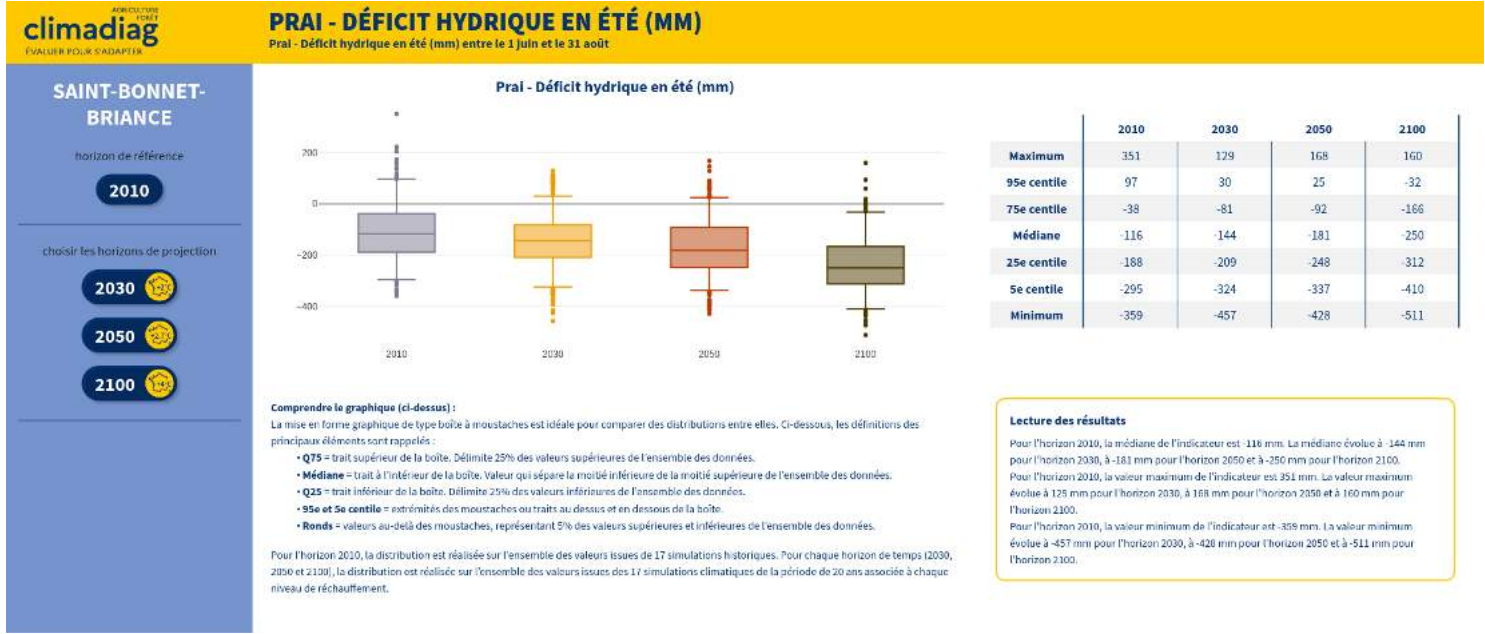


Figure 23 : Nombre de jours de gel du 01/03 au 30/04 en Limousin (source : ADEME, s.d.)



Pour l'horizon 2010, la valeur minimum de l'indicateur est 3 jours. La valeur minimum évolue à 9 jours pour l'horizon 2030, à 15 jours pour l'horizon 2050 et à 26 jours pour l'horizon 2100.